

Moi Friedrich Nietzsche, philosophe et danseur

« Le dialogue est la conversation parfaite, parce que tout ce que dit l'un reçoit sa nuance particulière, son timbre, son geste d'accompagnement, *par une stricte référence à l'autre* interlocuteur, c'est-à-dire que l'on y a l'équivalent de ce qui se passe dans la correspondance où une seule personne montre son âme exprimée de dix manières différentes suivant qu'elle écrit à tel ou tel alternativement. »

I Présentation

Comme certains d'entre vous le savent déjà, j'ai décidé de tourner un long métrage de fiction sur la vie et l'œuvre de Nietzsche. Je jouerai le rôle de Nietzsche – à l'exception des scènes où N jeune sera joué par un de mes fils, Antonin - et ma famille et mes amis – et en particulier les membres de l'atelier du Gai savoir - celui des amis et de la famille de Nietzsche. Le tournage devrait durer trois ans.

Chaque scène sera très précisément écrite à partir d'éléments de la vie de N, de son œuvre, de sa correspondance, des textes écrits par ses ami(e)s et parent(e)s - à titre d'exemple, je joins la première scène – mais le texte pourra être remanié lors des répétitions.

Pour chaque scène (voir le détail ci-dessous), j'envisage trois mois, incluant préparation (je fournirai à chaque acteur un dossier spécifique d'une soixantaine de pages, ou plus si affinités, avec petite bibliographie), répétitions (limitées à deux maximum) et tournage [quatre jours pour chaque scène incluant voyage aller (une journée) repérage sur place (une journée) tournage (une journée) voyage retour (une journée)]. Les scènes, à quelques rares exceptions près, ne comportant que deux personnages : N et un(e) ami(e) ou parent(e), le tournage sera facilité.

Il aura lieu sur les lieux de vie de Nietzsche et nous utiliserons pour cela un véhicule du CNRS. Philippe Arson sera à la fois co-réalisateur et preneur d'image et de son.

Je déposerai un projet d'aide à l'écriture au CNC mais j'envisage bien sûr l'hypothèse où le projet sera refusé, dans ce cas, je ne pourrai défrayer les acteurs/ami(e)s mais je prendrai en charge frais de déplacements, hébergement, nourriture.

Si certains d'entre vous souhaitent investir dans la co-production, ils sont les bienvenus, mais je pourrais, avec Pascale, produire le film même sans aide, étant donné que le CNRS contribuera pour le matériel (véhicule compris) et l'équipe de réalisation et de tournage (Philippe Arson et moi-même).

Je vais appeler chacun d'entre vous dans les semaines qui viennent mais vous pouvez aussi m'appeler pour en parler quand vous voulez (0565116175). Il est bien entendu que les attributions de rôles ne sont que des propositions et sont soumis à votre (bienveillante) approbation.

Il importe aussi de faire un calendrier prévisionnel, merci donc à chacun, s'elle(il) accepte ma proposition de me dire a) quel est le trimestre – dans les trois années à venir – qu'elle (il) préfère et quel(s) est/sont les trimestre où elle/il n'est pas disponible.

II Présentation succincte du projet.

A La musique : utiliser des musiques de Nietzsche, trouver un(très bon) pianiste qui puisse improviser sur ces musiques [Avez-vous des idées ? Depuis deux propositions, Timour (Dylan Corlay 0661103867) et Philippe]

B faire une carte des pays, lieux et villes où Nietzsche a vécu, passé...
Premier inventaire des pays : Allemagne, Suisse, Italie, France

C Chacune de ces scènes se déploiera dans le style comico-théorique : Rythme, vitesse, gaieté (Nietzsche n'est pas toujours gai mais il l'est parfois et follement) sous forme de dialogue entre N et un de ses ami(e)s ou parent(e)s (sauf pour la scène de la jeunesse où il y aura 4 personnages, la scène des esprits libres et celle de l'Antéchrist – trois personnages chacune) avec une thématique où je travaillerai à partir de fragments de Nietzsche et de fragments que j'écrirai « avec Nietzsche », comme j'ai écrit *Le poète tue ses doubles* (Ductus, 1995) avec Artaud.

1) Prologue

J'écris pour les esprits libres

Entre la réalité des personnages et les héros mythiques, Nietzsche s'invente des amis rêvés, des esprits libres qui un jour le liront.

Il se projette dans l'avenir avec ces esprits libres et c'est à eux qu'il parle empruntant les voix du passé...

Dionysos, Bouddha, Socrate, Zarathoustra... qui sont aussi des esprits libres, des personnages mythiques que l'on peut incarner – qui peuvent venir nous posséder – pour rêver la vie, c'est-à-dire pour donner à la vie ce fondement mythique qui l'alimente.

Ce prologue pourra se passer au Carnaval de Bâle – tournage en février 2015 – où j'essayerai de réunir un maximum des acteurs

2) Les différentes scènes

Après ce prologue, écrire des scènes qui reprennent les thèmes fondateurs de Nietzsche : thèmes fondamentaux que je reconstruis en les dialoguant : chaque thème avec un personnage. Je m'appuierai pour cela sur la biographie de ce cher Janz (Curt Paul Janz, *Nietzsche, Biographie* en trois tomes, Gallimard, 1985) et je ferai se côtoyer les figures connues et moins connues de l'histoire de Nietzsche. Il y aura notamment quelques unes des femmes qu'il a aimées parce que dessexuées – ici N rejoint Artaud, il ne peut vivre une relation avec une femme que hors sexe (hormis les prostituées, faut-il inclure une scène de Nietzsche au bordel ?).

3) Les interludes

Dialogues entre Socrate et Dionysos

Entre chacune de ces scènes, intercaler des intermèdes – des conversations dans une voiture, la voiture justement qui nous servira à relier les différents endroits des dialogues... petites discussions entre Dionysos et Socrate (joués par les protagoniste des dialogues : Nietzsche sera Socrate et Dionysos l'ami ou l'amie, tous deux porteront un masque – réalisés, si elle accepte, par Nathalie Moulin)

On pourrait envisager de réaliser, avec le prologue, un premier dialogue à Bâle sur fond de Carnaval où défileraient N jeune et ses amis.

III Les personnages principaux

A La famille

Elizabeth la sœur (Elizabeth jeune : Marjolaine, Elizabeth plus âgée, Taniouche), Madame Nietzsche, la mère (Patricia), le fantôme du père – comme il y aura de scènes avec N fantôme, on peut commencer à introduire ce fantôme dans les scènes de jeunesse (Philippe A, qui est en même temps le caméraman, et qui pourra de temps en temps intervenir en temps que fantôme, soit en voix off, soit en tant que présence silencieuse)

C Les amis

Les amis de jeunesse : Gustav (Roméo), Wilhem (Louis)
Peter Gatz (Kotsely) (Philippe C), Wagner (Thierry), Overbeck (Jean-Louis), Burckardt (Bertrand), Paul Rée (Cyril)

D Les amies

Lou (il y aura deux Lou, une plus jeune et une plus âgée, qui jouera avec le fantôme de N, c'est-à-dire une fois N mort (Karine G et Anne), Cosima (Pascale), Resa von Schirnhofer (Karine D), Mawilda von Meyenburg (Dominique), Meta von Solis (Nathalie J).

Je voudrais reprendre quelques unes des femmes que N a connues, aimées, animées et esquisser une théorie de la vie rêvée des femmes de Nietzsche (qui serait un écho de la section des femmes fabriquées, des filles mortes nées, d'Artaud) et du dépassement du dualisme homme/femme.

Le personnage de Dionysos, joué masqué alternativement par une femme ou un homme aurait aussi cette fonction

Au delà du Bien et du Mal, Au delà de l'Homme et de la Femme, contribution à une critique du concept de dualisme

E posthumes

Lou plus âgée (Anne), Jung (Jean Monod), Emma Goldman (Nathalie M)
On peut aussi envisager Bataille ?

Les esprits libres

Les esprits libres sont aussi des héros mythiques même s'ils s'incarnent dans des personnages
Je peux aussi envisager des dialogues fictionnels avec des personnages que N a influencés mais qu'il n'a pas connus

IV N et ses contradictions

L'objectif n'est pas dans ces dialogues de gommer les contradictions de N ou de magnifier sa personne. voici quelques exemples de ces contradictions, à partir d'extraits de *Humain trop humain* (HTH) :

1

« Je pense quant à moi ceci : c'est de la même manière dont l'homme raisonne en rêve aujourd'hui que l'humanité a raisonné à l'état de veille pendant des milliers d'années ; la première cause qui se présente à l'esprit pour expliquer quelque chose qui avait besoin d'explication lui suffisait et passait pour vérité (c'est encore ainsi, d'après les récits des voyageurs que procèdent les sauvages de nos jours) »
(HTH, I.13)

Nietzsche devra tourner « à l'extrémité de la piste » (HTH, I.20) pour considérer le mythe comme un « progrès » sur la logique, pour l'instant il ne voit que l'aspect « primitif » « sauvage » du mythe... la raison mythique est une raison simpliste et immédiate, mais l'immédiateté n'est pas considérée comme inspirée mais au contraire vulgaire, erronée.

2

La séparation entre « l'expérience et la chose en soi » est d'autant plus grande que « l'ancienne » vision du monde le montrait uni, lié, signifiant...

« Peut-être reconnâitrons-nous alors que la chose en soi est digne d'un rire homérique, elle qui paraissait être tant, voir tout, et à vrai dire est vide, vide de sens »
(HTH, I.16)

C'est nous qui attribuons ce sens à la chose en soi et ensuite l'étudions comme s'il venait d'ailleurs...

3

La loi de « l'identique », préfiguration de celle de l'éternel retour (HTH, I.18)

Cette croyance à l'identique est héritée de la plante

La part végétale de l'homme est donc, essentiellement, cet héritage de l'identité

« Par la plante, toutes choses sont d'ordinaire au repos, éternelles, chacune identique à soi-même. Dans la période des organismes inférieurs, l'homme a hérité la croyance qu'il existe des choses identiques » (HTH, I.18)

L'attribution à la plante de cette « pensée » de l'identité, n'est-elle pas la projection de notre « vision » de la plante : un être immobile – nous ne voyons pas sa mobilité, son extrême mobilité si différente de la notre. Si nous la voyons bouger, alors notre pensée de la plante change et on peut dire la plante est aussi mobile que l'homme, c'est dans notre capacité à voir la plante bouger, à ne plus voir en elle un « organisme inférieur » que réside notre capacité à changer, à sortir de « l'identité » : à être enfin et définitivement altéré.

4

Contre Schopenhauer, le monde n'est pas notre représentation

« Au monde qui n'est pas notre représentation, les lois numériques sont tout à fait inapplicables, elles n'ont cours que dans le monde de l'homme » (HTH, I.19)

5

Il n'y a rien d'identique.

L'éternel retour ne serait pas « complet » sans cette autre proposition qui doit être jointe à la première

« L'invention des lois numériques s'est faite à partir de l'erreur qui régna dès les origines, savoir qu'il existerait plusieurs choses identiques (mais en fait il n'y a rien d'identique) que du moins il existerait des choses (mais il n'existe pas de « chose »)... »

(HTH, I.19) Voir Bergson sur ce point.

6

La croyance au progrès a remplacé celle en des vérités éternelles... de même lorsque les jeunes disent : le monde d'aujourd'hui est meilleur, ils croient s'opposer aux vieux qui disent « ce monde est pourri »

mais jeunes et vieux, science et religion, partagent en réalité la même croyance : « nous avons raison ».

7

Du gaspillage et de la dépense, du poète

Si en tout ce qu'il [l'homme] fait il vient à envisager la radicale absence de buts humains, sa propre activité prendra à ses yeux un caractère de gaspillage. Mais se sentir gaspillé en son humanité (et non plus seulement en son individu), de la même manière que nous voyons la nature gaspiller ses fleurs une à une, c'est un sentiment qui passe tous les sentiments. – Mais qui en est capable ? Seul un poète, à coup sûr : et les poètes savent toujours se consoler. »

(HTH, I.33)

8

Nietzsche porte un jugement sur la décadence de la psychologie en Europe et en particulier en Allemagne au moment où sont en train de grandir Freud et Jung, c'est-à-dire deux des « génies » de la pensée psychologique européenne. Il est vrai que c'est lui qui aura contribué à les former.

9

Morale et connaissance

... « ce principe sans cesse réitéré [par la voie des hommes sensibles] il faut absolument qu'il existe un lien nécessaire entre les actes moraux et les connaissances intellectuelles.

Il en va hélas autrement ; car il n'est pas de justice éternelle. » (HTH, I.53)

10

On peut se demander si le refus de N de la sexualité n'est pas pour lui un moyen de « vivre en paix avec son âme » (HTH, I.56) même si de temps en temps, il a du céder à sa concupiscence (et de là, sa syphilis et ses regrets de Lou...)

11

La morale est l'essence du dualisme

« Dans la morale, l'homme ne se traite pas un *individuum* mais en *dividuum* » (HTH I.57)

Il n'y a pas d'individu, il n'y a que des individus

12

Science et religion

« En réalité, il n'existe ni parenté, ni amitié, ni même hostilité entre la religion et la vraie science, elles vivent sur des planètes différentes » (HTH, I.110)

Je pense exactement le contraire, ou alors il faudrait envisager que la « vraie science » n'est pas encore de ce monde, et pourrait-on encore l'appeler science ?

« Jamais encore , ni directement ni indirectement, ni sous forme de dogme ni sous forme de parabole, une religion n'a contenu de vérité. »

Pour N, la religion n'a pas une once de vérité, elle n'a rien à faire avec la vérité, alors que la science recherche la vérité. Oui, mais la vraie science ne la trouve jamais, alors que la science actuelle s'imagine toujours la trouver. Que doit-on en conclure par rapport à l'existence de la vérité ? La vraie science ne devra-t-elle pas faire son deuil de la notion de vérité ? Et par quoi la remplacera-t-elle ? Par rien ? Le scientifique de demain sera-t-il capable d'écrire, comme John Cage, un discours sur rien ? (John Cage, *Discours sur rien*, dans *Silence*, Denoël, 2004).

V Scènes et thèmes du scénario Nietzsche

Scènes et thèmes du scénario Nietzsche

1 La musique (été 1864, Naumburg/Pforta)

N jeune, avec ses amis d'enfance et sa sœur

acteurs : N : Antonin, amis d'enfance : Roméo et Louis, la sœur : Marjolaine

scène écrite

2 Pour l'amour des grands hommes (novembre 1871, Tribshen)

Les premières années de N comme professeur à l'université, la rencontre avec Wagner et Cosima

N et Cosima (Pascale), avec Wagner (Thierry)

scène écrite en partie

3 Sur l'avenir des établissements d'enseignement (Bâle, février 1872)

Nietzsche et Burckardt (Bertrand) à Bâle, à l'époque des conférences

scène écrite

4 Dionysos et Apollon (1873, Bayreuth)

N et Wagner, avec Cosima

scène écrite en partie

5 La fin de l'art des œuvres d'art, art et science, Naples, février 1877

Cosima et Richard, Malwida, Rée et Barnes etc.

Pendant le carnaval, aphorismes sur la fin de l'art et son remplacement par la science

6 Le gai savoir (Rome, 26 et 27 avril 1882)

Vie et connaissance
N et Mawilda (Dominique)
scène écrite

7 Zarathoustra (Sils Maria, été 1882 et Nice, hiver 1883)
« En lui les contradictions sont liées en une unité nouvelle. »
La théorie comme vécu mythique fondamentale
(et l'écriture des textes : le passage du vécu au récit)
Acteurs : N et Peter Gast (Philippe)
scène écrite en partie

Il pourrait y avoir une scène de monologue et ensuite une scène de travail autour du texte à Nice
...

Une scène alternative pourrait s'intituler l'ombre de Venise, et se situer à Venise autour de l'écriture d'Aurore et pourrait être introduite par cette citation d'Aurore
« « Nier la moralité » - cela peut signifier *d'abord* : nier que les motifs moraux *invoqués* par les hommes les aient vraiment poussé à agir comme ils l'on fait – c'est-à-dire affirmer que la moralité n'existe qu'en paroles (...) *Ensuite* cela peut signifier : nier que les jugements moraux reposent sur des vérités. »

8 L'éternel retour de Zarathoustra (1944, Bollingen)
Juste après la sortie de Jung de son corps, Jung, devant sa cheminée à Bollingen, se remémore les séminaires autour de Zarathoustra, quand Nietzsche lui apparaît...
Jung (Jean Monod) et le fantôme de N
scène écrite en partie

9 Les esprits libres (Mai à octobre 1882, Monte Sacro, Tautenburg)
Acteurs : N, Lou 1 (Karine G) et Paul Rée (Cyril)
scène écrite en partie

10 la vie de famille (Nice, hiver 1884)
N et Elizabeth (Taniouche)
La sœur de Nietzsche lui reproche sa relation avec Lou, une femme perdue qui va le perdre, pourquoi ne se marie-t-il pas ? Nietzsche essaye de lui expliquer sa position.
scène écrite

11 L'éternel retour (Sils Maria, août 1884)
Au « fais tout comme si c'était la première fois » N oppose le « Fais tout comme si tu voulais le faire d'innombrables fois »
N et Resa von Schirnhofer (Karine D)
(j'ai trouvé un texte de Resa en allemand, reprendre la traduction donné dans la biographie de Nietzsche de son texte sur Nietzsche)
scène 1
L'éternel retour (Janz, III, p. 39-40)

scène 1 le récit de l'éternel retour

scène 2

Nietzsche devant sa chambre décrit sa vision à Résa et fait état de ses craintes de devenir fou
(III :74)
(été 1884, Sils, Marschlans)

scène 3

Sur les rives du lac Silvaplana, sur le rocher sacré de Zarathoustra
scène écrite en partie

12 L'émancipation de la femme (1884-1887, Sils Maria)

N, Meta von Salis (Nathalie J)

« A supposer que la vérité soit femme, n'a-t-on pas lieu de soupçonner que tous les philosophes, pour autant qu'ils furent dogmatiques, n'entendaient pas grand chose aux femmes et que l'effroyable sérieux, la gauche insistance avec lesquels ils se sont jusqu'ici approchés de la vérité ne furent que des efforts maladroits et mal appropriés pour conquérir les faveurs d'une femme ? »
(Par delà le Bien et le Mal)

scène 1

première rencontre à Sils (été 1984)

scène 2

deuxième séquence (juillet 1987, en écrivant la généalogie de la morale)

(on peut faire alterner les séquences Méta et Resa)

scène écrite en partie

13 Le cheval de Turin, l'antéchrist (janvier 1889 et automne 1901, Turin)

N, Overbeck (Jean-Louis)

scène écrite

14 La fête de l'âne (forêts de Naumburg, 1893)

Ce texte du Zarathoustra préfigure la folie de Nietzsche ou celui-ci se prend pour un âne et braie à tue tête dans les forêts des alentours de Naumburg,

N, la mère de N (Patricia)

scène écrite

15 L'amour et la folie (1920, Sils Maria)

N revient voir Lou pour poursuivre ses discussions avec elle, il comment en particulier l'ouvrage qu'elle a écrit sur lui

Lou (Anne) et le fantôme de N

scène écrite

16 Anarchie, amour, socialisme (1930, lors d'une manifestation, Paris, 1925)

Lors d'une manifestation à Paris dont le thème est « libérer nos ventres », Nietzsche rencontre

Emma Goldman

Emma (Nathalie M) et le fantôme de N

scène écrite

